

Solidaire avec les victimes du terrorisme

Malakoff infos

329 - novembre 2020

JOURNAL MUNICIPAL
DE LA VILLE
DE MALAKOFF

malakoff.fr

Le zoom | **Malakoff se reconfine**

Malak'story | **Pierre Larousse**

Dossier | **ESS, un modèle plus durable**



SOMMAIRE

4 EN IMAGES

ACTUS

6 Les nouvelles

Violences faites aux femmes : sensibilisation au quotidien • F. Béranger, champion de France • L'objet du mois

7 Le zoom

Bénévoles de talent(s)

8 Les nouvelles

Les facettes d'UssaR • Une plateforme numérique pour la démo locale • Concertation autour du PCAET

11 Le zoom

Malakoff se reconfine

12 EN VILLE

Le surloyer en question • Pour un moratoire sur la 5G

14 LE DOSSIER

ESS, un modèle plus durable

20 MALAK' STORY

Une journée à la médiathèque

22 MALAK' STORY L'histoire

Pierre Larousse

23 CÔTÉ ASSOS

Hambur'game : le jeu à sa bonne place

24 TRIBUNES

26 PRATIQUE

Vous avez entre les mains le numéro de novembre du *Malakoff infos*. Un magazine modifié suite à l'annonce du reconfinement le 28 octobre, et donc dépourvu du *M+*, son supplément à voir. Nous espérons vous le repropofer dès que cela sera possible.

📷 Séverine Fernandes, Alex Bonnemaison, Toufik Oulmi



📷 Photo de une : Alex Bonnemaison

Malakoff infos

Journal municipal de la Ville de Malakoff

Courriel: servicecommunication@ville-malakoff.fr - Tél.: 0147467500.

Directrice de publication: Sonia Figuières • Directrice de la communication: Cécile Lousse • Rédaction en chef: Stéphane Laforge - Rédaction: Alice Gilloire, Julie Chaleil, Daniel Georges • Conception graphique et direction artistique: 21 x 29,7 • Impression: LNI • Publicité: HSP - informations et tarifs - 0155 69 31 00 • N° ISSN: 2266-1514. Ce journal est imprimé avec des encres végétales sur du papier provenant de forêts écologiquement gérées.



Retrouvez toute l'actualité de Malakoff sur malakoff.fr

et sur     Nom de compte: @villeomalakoff

📷 Séverine Fernandes, HJ Dubouchet/Ph. Coll. Archives Larbor



📷 Séverine Fernandes



Liberté, égalité, fraternité

Le 16 octobre, Samuel Paty était lâchement assassiné parce qu'il faisait son métier d'enseignant. Le 20 octobre, ce sont trois fidèles qui ont été tués dans et aux abords d'une basilique, à Nice. Devant des actes si odieux, à Malakoff, comme dans toute la France, nous avons été frappé-es par la sidération, l'émotion, l'indignation.

Nos pensées vont d'abord aux familles et aux proches des victimes. La municipalité assure également de son soutien et de sa solidarité tou-ttes les professeur-es qui accomplissent la mission fondamentale d'accompagner nos enfants sur le chemin de l'émancipation par le savoir. Elle reconnaît pleinement le droit à chacune et chacun de croire ou de ne pas croire, dans le plein respect de la laïcité qui garantit notre liberté d'expression.

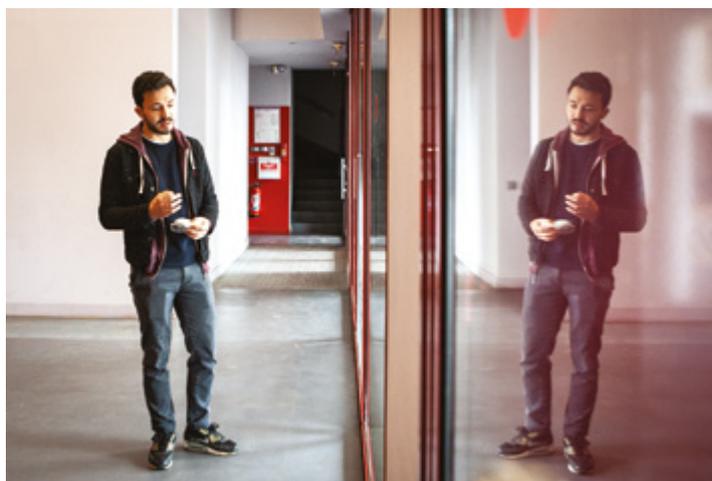
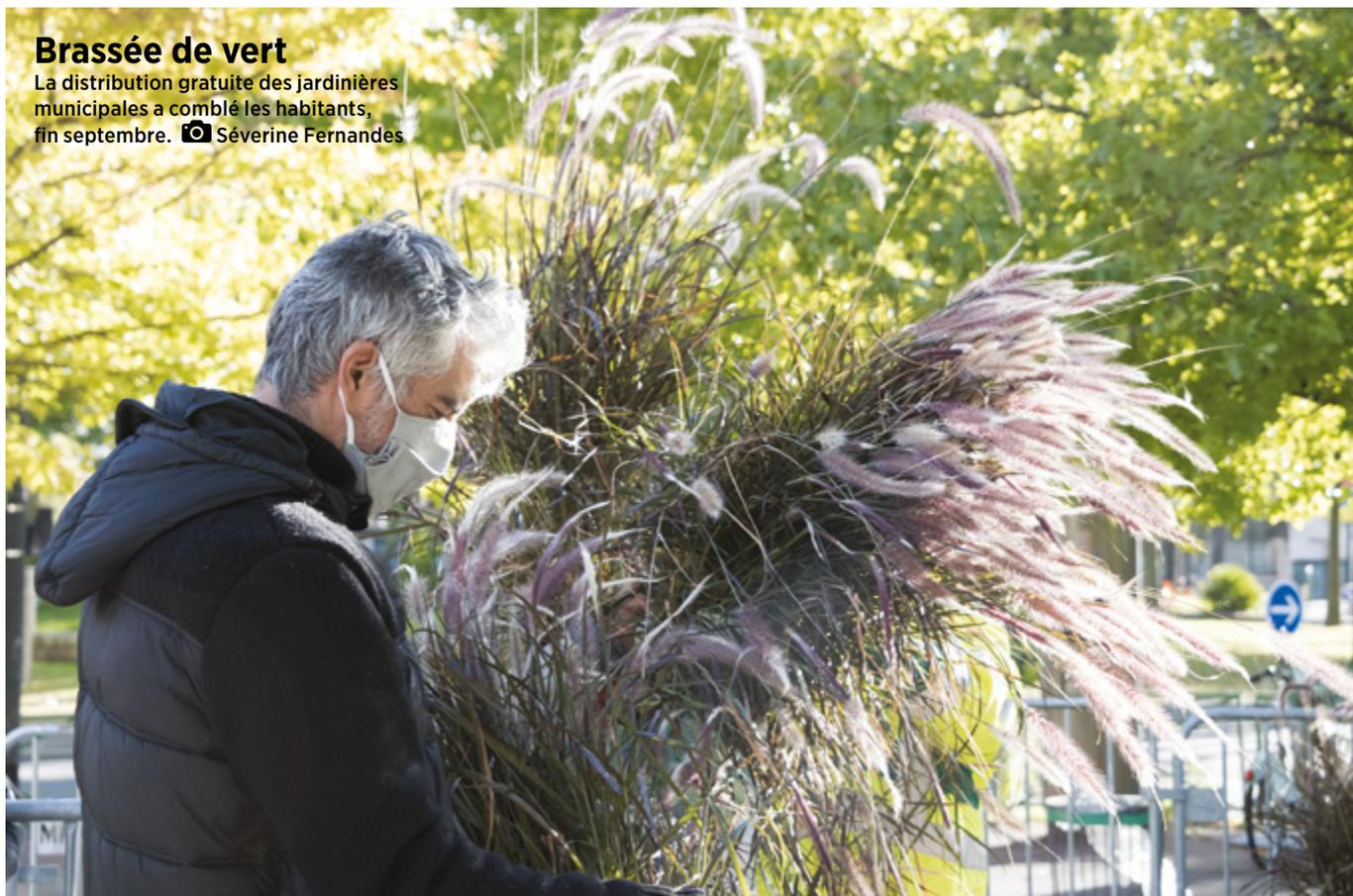
Le temps nécessaire du recueillement nous a permis d'exprimer collectivement notre tristesse, notre colère, notre rejet de la haine et de la violence. À Malakoff, nous refusons de céder à la peur, au repli sur soi, de même qu'aux amalgames et aux logiques de bouc émissaire.

Ces victimes nous obligent à ne rien lâcher de nos exigences. Malakoff est une terre de solidarité, de bonheur, où le service public est considéré comme un bien commun et comme le socle sur lequel se déploient les valeurs de liberté, d'égalité de fraternité. Nous avons plus que jamais besoin de lui pour faire société ensemble.

Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff

Brassée de vert

La distribution gratuite des jardinières municipales a comblé les habitants, fin septembre. 📷 Séverine Fernandes



↑ La ville en scène

La Fabrique des arts, dans le quartier Stalingrad, a servi de plateau aux représentations de trois pièces du Deuxième groupe d'intervention d'Éma Drouin, les 17 et 18 octobre.

📷 Chris & Nico

← Coup de pinceau

Le 26 septembre, le vernissage de l'exposition Picturalité(s), à la Maison des arts, a dévoilé les créations de sept artistes.

📷 Toufik Oulmi



→ **Hommage ému**

Vanessa Ghiati, adjointe à la maire chargée de l'Éducation, les élus de la municipalité et de nombreux habitants étaient réunis le 21 octobre, place du 11-Novembre-1918, pour un hommage au professeur assassiné Samuel Paty.

📷 Séverine Fernandes



↑ **Marche engagée**

Le 15 octobre, la Marche nationale des sans-papiers a fait halte à Malakoff où elle a été accueillie par des élus et des représentants d'associations, avant une grande manifestation à Paris deux jours plus tard.

📷 Séverine Fernandes

VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Sensibilisation au quotidien



Certains petits outils sont parfois bien plus efficaces que de longs discours. Le violentomètre entre dans cette catégorie avec un simple code couleur: vert, orange et rouge. Cette échelle graduée permet d'identifier la violence dans une relation de couple à partir du comportement de son conjoint. Exemple, il/elle « accepte tes amies, amis et ta famille », c'est vert, la relation est saine. Il/elle « te manipule » ou « contrôle tes sorties, habits, maquillage », attention, on passe à l'orange. Vigilance, il faut dire stop, car il y a de la violence. Il/elle « menace de diffuser des photos intimes de toi », le curseur passe au rouge: il faut se protéger face au danger! À l'occasion du 25 novembre, Journée de lutte contre les violences faites aux femmes, ce violentomètre sera distribué par la Ville aux acteurs locaux, services municipaux en contact avec le public (Centres de santé, Maisons de quartier, travailleurs sociaux, etc.). « Cette journée a pour ambition de rappeler que chacun doit être vigilant au quotidien pour sensibiliser, repérer des situations de violence et accompagner le public, souligne Sarah Guettaï, directrice Prévention et tranquillité publique. In fine, l'objectif est de casser la dynamique de reproduction des violences. » La problématique s'inscrit ainsi dans un cadre plus large. « Le nombre d'agressions ne baisse pas et le problème reste entier, même si on constate une avancée de la société dans la prise en compte du sujet, indique Bénédicte Ibos, adjointe à la maire chargée de la Prévention et de la tranquillité publique. À Malakoff, nous souhaitons renforcer les dispositifs de prévention, favoriser l'accès au droit et lutter contre les violences faites aux femmes dans leur ensemble. »

✍️ Stéphane Laforge 📷 123RF/C. Kumchai



ROMAN

Dans son ouvrage *Les lettres d'Esther* (éd. Calmann-Lévy, 19,50 euros), la Malakoffiote Cécile Pivot explore le plaisir de rédiger des lettres avec son héroïne, Esther, animatrice d'un atelier d'écriture. Un roman salué par le Prix du roman qui fait du bien.



MASQUES POUR TOUS

La Ville a distribué gratuitement mille cinq cents masques dans les écoles élémentaires, en réponse au nouveau protocole sanitaire en vigueur. Ces masques lavables et réutilisables ont été fournis par le Territoire Vallée Sud-Grand Paris.



JAVELOT

Frédéric Béranger sacré champion de France

À 61 ans, Frédéric Béranger, licencié de la section athlétisme de l'Union sportive municipale de Malakoff (USMM), a été sacré champion de France masters de lancer de javelot. Le 10 octobre, à Chalon-sur-Saône, il s'est distingué avec un jet à 42,93 mètres lui permettant de triompher dans sa catégorie (M60). Néo-Malakoffiot, ce professeur de sport veut transmettre sa passion avec enthousiasme aux sportifs de la ville. « Le lancer de javelot est très populaire dans les pays scandinaves, mais les gens connaissent peu cette pratique en France, admet-il. Au stade Marcel-Cerdan, il y a des pistes et du matériel de bonne qualité, c'est une grande chance! » Le champion y assure l'entraînement des minimes de la section, chaque lundi soir, et espère voir naître des vocations chez les plus jeunes.

✍️ A. G. 📷 DR

L'Objet du mois | L'attestation de déplacement

Face à la recrudescence de l'épidémie de Covid-19, le reconfinement national est instauré jusqu'au 1^{er} décembre. Seuls certains déplacements sont autorisés (raisons médicales, aider un proche, faire ses courses, sortir son animal de compagnie, etc.).



Il est obligatoire, sous peine d'une amende de 135 euros, de se munir de l'une des trois attestations: déplacement dérogatoire, déplacement professionnel, déplacement scolaire.

À télécharger sur le site de la Ville ou à récupérer en format papier chez vos commerces de proximité. malakoff.fr



Dans les Maisons de quartier, les bénévoles apportent leurs savoir-faire dans divers ateliers (soutien scolaire, danse, etc.).

MAISONS DE QUARTIER

Bénévoles de talent(s)

De nombreux bénévoles interviennent auprès du public des Maisons de quartier de la Ville. Forts de leurs savoir-faire et de leurs talents, ces volontaires de tous âges proposent leur aide et créent du lien social.

 Daniel Georges  Séverine Fernandes

Au milieu d'outils soigneusement rangés, on parle et on s'occupe de pignons, de pneus, de dérailleurs, ou de dynamos. Xavier Perrocheau et Frédéric Goujon, deux bénévoles férus de la petite reine, officient ici, à l'atelier de réparation de vélo de la Maison de quartier Jacques-Prévert, sous la houlette de Thomas Rodriguez, animateur de l'espace. Tous les mercredis après-midi, sur rendez-vous, chacun peut offrir une seconde jeunesse à son deux-roues! «*L'idée n'est pas de réparer à la place des gens, notre ambition est plutôt de leur montrer comment faire, mais nous n'obligeons personne à mettre les mains dans le cambouis*», explique Frédéric. À l'instar de ce quinquagénaire, quelque cinquante volontaires œuvrent dans les trois Maisons de quartier de Malakoff. «*Les bénévoles, que nous ne voulons en aucun cas substituer aux salariés, viennent renforcer des équipes déjà existantes, en apportant leur passion*», souligne Leïla Mira, directrice Solidarité et vie

des quartiers au sein de la Ville. De tout âge et de tout horizon, ils interviennent dans des domaines variés: accompagnement scolaire, danse, initiation au tricot, etc. «*Et quand ce sont des bénévoles issus du quartier, cela crée du lien, c'est vraiment un plus pour nous. Leur présence nous permet, par exemple, de mettre en place des groupes plus petits. Et ils sont pleinement intégrés à nos équipes*», fait valoir Karim Benhada, référent Accompagnement scolaire. «*On se sent beaucoup mieux lorsque l'on est solidaire. À mon niveau, j'agis en tout cas pour que ce monde soit un peu moins difficile*», confie Marielle Topelet. Cette dernière assure des permanences d'écrivain public, pour aider et accompagner les habitants dans leurs rapports avec les institutions. À Malakoff, toute personne – quels que soient ses «talents» – peut sans hésiter proposer ses services bénévolement, en se rapprochant de l'une des trois Maisons de quartier.



© DR

 **J'adore bricoler et, sans être un spécialiste, je viens ici pour aider,**

car j'aime le contact et le côté ressourcerie de cet endroit. Et j'en fais la pub auprès de mes élèves du collège Paul-Bert.

Xavier Perrocheau, bénévole à l'atelier réparation de vélo de la Maison de quartier Jacques-Prévert.

-  **Maison de quartier Henri-Barbusse :**
01 46 44 28 39
-  **Maison de quartier Jacques-Prévert :**
01 42 53 82 62
-  **Maison de quartier Pierre-Valette :**
01 46 12 18 20



←
UssaR compose,
produit, et mixe
ses propres
titres.

CHANSON FRANÇAISE

Les facettes d'UssaR

Emmanuel Trouvé est musicien, mais aussi producteur et directeur musical. C'est sous son nom de scène UssaR que ce Malakoffiot sort son premier album. Ce nom, il l'a choisi comme une double référence. « *D'une part, à quelque chose de classique, on pense au Hussard sur le toit de Jean Giono, ou aux régiments qui partaient à la guerre en première ligne*, détaille-t-il. *Mais c'est aussi une façon d'évoquer la bataille intime qu'on se livre à soi-même, une guerre plus douce, celle de nos sentiments.* » Sa composition *6 milliards* les exprime avec une grande mélancolie. D'ailleurs, ce piano-voix, qui chante l'amour et sa beauté avec émotion, a retenu l'attention du chroniqueur radio Didier Varrod, qui salue « *un coup de cœur absolu, une chanson splendide* ». UssaR a longtemps joué pour d'autres artistes et ses influences se situent autant du côté du rap que de la chanson française. Sur scène et en studio, il travaille aussi bien avec Kery James, Youssoupha que CharElie Couture. « *Ces artistes ont en commun d'être animés par un propos fort*, observe-t-il. *Je continue d'ailleurs de jouer pour eux, cela me passionne et me nourrit.* » S'il se lance aujourd'hui en solo c'est pour répondre à une envie profonde, « *une lame de fond* » qui le traverse. « *J'ai écrit une première chanson que je n'ai pas eu envie de donner à un autre, le projet est né comme ça*, explique-t-il. *J'ai continué pendant le confinement, en mars dernier, et j'ai finalisé le projet quand il a pris fin.* » Son titre *Dehors* apportait alors un souffle d'espoir sur la période qui se terminait.

Les chansons de son EP qu'il a composé, produit et mixé, dévoilent un univers qui peut sembler hétéroclite. Il le définit lui-même comme « *un genre de chimère musicale* ». Il passe ainsi du piano-voix à l'abstract, comme dans *La violence*, un style d'électro avec un travail structuré sur les textures et les boucles rythmiques. UssaR n'est pas prêt de se laisser enfermer dans un style et attend avec impatience de retrouver la scène et son public.

Alice Gilloire Daisy Reillet

6
titres sur l'EP
UssaR, disponible
sur les grandes
plateformes de
téléchargement.



CONSEIL MUNICIPAL

Le prochain Conseil municipal se tiendra le 9 décembre (19h). L'ordre du jour détaillé est à lire sur le site de la Ville, ainsi que les modalités de son organisation.

malakoff.fr



REPORT DES CONSEILS DE QUARTIER

Les Conseils de quartier prévus en novembre sont annulés en raison de la situation sanitaire. Toutefois, la Ville réfléchit à d'autres outils pour collecter la parole des habitants et travailler avec eux à la refonte de ces instances participatives.

nous.malakoff.fr



RECENSER À MALAKOFF

Plusieurs postes sont à pourvoir en vue de la campagne de recensement de la population, prévue à Malakoff du 21 janvier au 27 février 2021.

+ 01 47 46 76 65 et
plepage@ville-malakoff.fr
malakoff.fr

CULTURE DE VILLES



© SEVERINE FERNANDES

Le livre *Fabrique de la ville, fabrique de cultures* (éd. du Croquant, 18 euros) rend compte de la place de l'art et de la culture dans l'urbanisation des villes. Parmi les vingt-huit maires interrogés, Jacqueline Belhomme témoigne de l'évolution de Malakoff.



ÉCRITURE COLLECTIVE

La médiathèque Pablo-Neruda pense à l'avenir! En vue de la création d'un livre sur le monde en 2047, elle attend les contributions des jeunes âgés de 18 mois à 18 ans. Rendez-vous sur la page Facebook de la médiathèque ou sur son site.

mediatheque.malakoff.fr



GARE ARTISTIQUE

La gare Fort d'Issy-Vanves-Clamart-Malakoff continue de vivre le temps du chantier. L'association malakoffite Beat and beer a remporté l'appel à projets lancé par la Société du Grand Paris et travaille à la création d'un parcours qui permette

au public de porter un regard différent sur cet espace. Premiers circuits attendus début 2021.

FOULÉES 2021



© TOUFIK OULMI

Les Foulées de Malakoff devraient revenir en 2021 pour leur 46^e édition, le 30 janvier. Les inscriptions se font sur protiming.fr ou auprès de la section athlétisme. Les détails pratiques (tarifs, horaires, condition de participation, etc.) seront précisés ultérieurement.

usmm.fr



DÉMOCRATIE LOCALE

Lancement de la plateforme numérique

Malakoff se dote d'une plateforme numérique pour renforcer la dynamique de participation locale. Sur cet espace en ligne, chaque habitant trouvera les éléments d'information sur les Conseils de quartier, le futur budget participatif, les grands projets de la Ville, etc. Y seront aussi accessibles des espaces communautaires autour du Conseil local de la vie associative, du Conseil éducatif local, etc. La plateforme nourrit une double ambition : faciliter la concertation autour de projets participatifs et favoriser les échanges entre les habitants. Mise en ligne prévue en novembre.

S.L. 📷 21x29,7

nous.malakoff.fr

ENVIRONNEMENT

Concertation autour du Plan climat air énergie



En signant l'Accord de Paris sur le climat, lors de la Conférence des parties (COP 21) en décembre 2015, la France s'est engagée à lutter contre le réchauffement climatique. Cette ambition s'est traduite par la définition d'une politique directrice et d'outils : un Plan climat, qui fixe l'objectif de la neutralité carbone à l'horizon 2050, et une Stratégie nationale bas carbone (SNBC), qui décline les mesures à mettre en place. Aujourd'hui, ce dessein prend corps au niveau des collectivités territoriales (Métropole, Région, etc.). Ainsi le Territoire Vallée Sud-

Grand Paris (VSGP) impulse son Plan climat air énergie territorial (PCAET). « Il s'agit d'une feuille de route définissant les actions et les objectifs à atteindre en matière de gaz à effet de serre, d'énergie, et de qualité de l'air, explique Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff et vice-présidente du Territoire chargée du Développement durable. Trois enjeux sont ressortis du diagnostic climat-air-énergie réalisé sur le territoire : les transports, l'habitat et la consommation de biens

constituent les premiers postes d'émission de gaz à effet de serre, et leviers sur lesquels il conviendra d'influer. » Le PCAET entre aujourd'hui dans une phase de concertation publique afin d'affiner les actions concrètes et directes à instaurer en fonction des besoins et attentes des habitants des onze villes du territoire. Ceux-ci peuvent se manifester en répondant à l'enquête en ligne, jusqu'au 19 décembre sur le site de VSGP, et/ou en participant aux ateliers numériques prévus en novembre avec diverses thématiques (énergies, bâtiments et aménagements durables, etc.).

45%

La réduction des consommations énergétiques souhaitée, entre autres, pour diviser par 4 les émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2050.

Stéphane Laforge 📷 123RF/ulkas

valleesud.fr

L'AIDE À DOMICILE

sur mesure
à Malakoff

petits-fils
services aux grands-parents



AIDE MÉNAGÈRE

- Ménage
- Repassage
- Lessive



AIDE AU REPAS

- Courses
- Préparation des repas



ACCOMPAGNEMENTS

- Accompagnements aux courses
- Promenades
- Sorties culturelles



AIDE À L'AUTONOMIE

- Aide au lever et au coucher
- Aide à la toilette
- Gardes de nuit

Toutes nos auxiliaires de vie sont des **professionnelles qualifiées.**

Nous vous garantissons toujours **la même auxiliaire de vie**



01 84 01 02 70

malakoff@petits-fils.com

2A rue Danton - 92120 Montrouge

www petits-fils com

Les Français sont soumis à un second confinement jusqu'au 1^{er} décembre voire au-delà, afin de contrer la deuxième vague de l'épidémie de Covid-19. Le point sur la situation sociale et sanitaire à Malakoff.



Malakoff renforce son service de portage de repas à domicile à l'occasion du reconfinement.

RECONFINEMENT

Malakoff s'organise

L'épidémie de Covid-19 ne s'essouffle pas, et Malakoff fait de nouveau face à cette épreuve collective. «*La dynamique épidémique est très forte en Île-de-France pour le moment, souligne le docteur Éric May, directeur de la Santé à Malakoff. Le nombre de nouveaux cas ne cesse d'augmenter.*» À Malakoff, comme partout en France, le confinement est donc de nouveau instauré pour ralentir la progression de l'épidémie. Les restaurants et bars sont fermés, tout comme la plupart des commerces. Les lieux culturels recevant du public (Maison des arts, cinéma Marcel-Pagnol, Théâtre 71, médiathèque Pablo-Neruda, conservatoire) sont eux aussi contraints à la fermeture, tout comme les équipements sportifs, et la Maison de la vie associative. Seules les distributions alimentaires de solidarité sont maintenues au sein de cette dernière.

Maintien des services publics

Les services publics de la Ville continuent d'accueillir les usagers sur rendez-vous. L'hôtel de ville reste ouvert, sauf le samedi le temps du reconfinement. Les Malakoffiotes et les Malakoffiots peuvent se rendre au marché Barbusse et à celui du centre-ville pour les courses alimentaires, dans les

supermarchés, et les commerces de bouche. L'enseignement se poursuit, les crèches et les écoles primaires restent ouvertes, ainsi que l'accueil périscolaire, avec port du masque obligatoire dès 6 ans. Dans les Maisons de quartier, le soutien scolaire est assuré ainsi que les permanences, sur rendez-vous.

Malakoff reste solidaire face à la crise : les appels du Centre communal d'action sociale aux personnes vulnérables sont reconduits, et le portage de repas est étendu comme au printemps dernier. Une distribution gratuite de masques a aussi été réalisée dans les écoles élémentaires de la ville afin de répondre au nouveau protocole sanitaire. Côté santé, les pharmacies et les laboratoires continuent leur activité. «*Les Centres municipaux de santé restent ouverts, aux horaires habituels, pour les consultations, rassure le docteur Éric May. La crise, on la connaît depuis mars, on s'est adapté. La consigne est de maintenir l'accès aux soins et les rendez-vous médicaux pour tous les patients, et de poursuivre le suivi des pathologies chroniques.*»

 Alice Gilloire  Toufik Oulmi

malakoff.fr

Où trouver les attestations ?

Ce reconfinement marque le retour des attestations obligatoires pour justifier un déplacement. Si vous ne pouvez pas les imprimer ou les télécharger, il est possible d'en récupérer gratuitement en format papier dans les commerces de proximité (boulangeries, bureaux de tabac, pharmacies).



LOGEMENT SOCIAL

LE SLS ou surloyer en question

À Malakoff, qui compte près de 40 % de logements sociaux, la Ville avait obtenu de l'État une exonération concernant le supplément de loyer de solidarité (SLS), appelé couramment « surloyer ». Les bailleurs sociaux seraient obligés de le mettre en place à compter du 1^{er} janvier 2021. Ce dispositif vise à appliquer un loyer majoré aux locataires d'un logement social, si leurs revenus dépassent les plafonds de ressources en vigueur au 1^{er} janvier 2021. Ce « surloyer » est calculé en fonction des ressources du foyer, du type de logement (studio, F2, F3, etc.) et du nombre de personnes logées. *« L'exonération participe de notre politique volontariste de mixité sociale au sein du parc social et de notre volonté de permettre aux classes moyennes de se loger en petite couronne. C'est pourquoi, en parallèle, nous demandons aussi l'encadrement des loyers dans le privé »,* défend Sonia Figuières, première adjointe à la maire chargée de l'Habitat. Dans cette perspective, la maire de Malakoff est intervenue auprès du préfet pour prolonger l'exonération, tant que le Plan métropolitain de l'habitat et de l'hébergement (PMHH) n'est pas adopté. Dans l'attente de la réponse du préfet, les locataires doivent impérativement répondre à l'enquête SLS transmise par leur bailleur et peuvent compter sur l'accompagnement qu'ils ont mis en place pour les y aider. La mobilisation reste entière pour maintenir la mixité sociale à Malakoff, qui est au cœur de son identité collective.

Alice Gilloire Séverine Fernandes



VŒU MUNICIPAL

Pour un moratoire sur la 5G

Lors du Conseil municipal du 7 octobre dernier, les élus de Malakoff ont émis un vœu sur la 5G. Ils demandent à l'État un moratoire sur son déploiement et la saisine de la Commission nationale du débat public pour informer les citoyens des enjeux de cette technologie. De son côté, la municipalité s'engage à diffuser les informations dont elle dispose concernant cette technologie : les projets des opérateurs à venir, les normes en vigueur en France, la cartographie des antennes-relais présentes sur Malakoff, ou la démarche pour faire mesurer son exposition aux ondes électromagnétiques.

A. G. 123RF/tpibernik



PLAN NEIGE

L'arrivée de l'hiver peut coïncider avec le déclenchement du Plan neige et donc, la mobilisation des moyens des pouvoirs publics. Le personnel technique de la Ville sera en situation de veille et mobilisable, si besoin, en lien avec les alertes neige de Météo France et de la préfecture des Hauts-de-Seine. Les habitants, eux, sont invités à déneiger et enlever le verglas « au droit de leurs maisons, jardins, immeubles ou commerces » selon l'arrêté municipal 2007-63.



NOUVEAU VÉHICULE

Malakoff vient d'acquérir un nouveau véhicule fonctionnant au gaz de ville pour son service Voirie. Cet utilitaire est muni d'une grue auxiliaire et d'une benne basculante et est dédié à l'entretien des chaussées. Montant de l'achat : 73 200 euros.



VIGILANCE DÉMARCHAGE

Des démarcheurs peuvent vous solliciter à votre domicile pour la vente de calendriers, notamment, se réclamant de divers organismes. Aucun agent de la Ville de Malakoff n'est habilité à réaliser ce type de vente. Si vous êtes sollicité, faites preuve de prudence : demandez la carte professionnelle du vendeur, vérifiez que le logo officiel de l'institution figure sur le calendrier et ne laissez entrer aucun inconnu chez vous. Contactez la police en cas de comportement suspect ou insistant.



↑ Au square Romain-Rolland, rue Jules-Guesde, la pratique sportive se diversifie. De nouveaux agrès sont accessibles à toutes celles et tous ceux qui souhaitent faire travailler leurs muscles, garder la forme ou se défouler un peu le temps d'une sortie!

📷 Séverine Fernandes



L'URBANISME

Permis – autorisations accordées

Du 18 septembre au 17 octobre 2020.
 BENLAHCENE Farid. Isolation par l'extérieur et ravalement. 1 bis rue des Roissys • BENBERNOU Harrag. Démolition partielle, extension pour création d'un local à vélos, modification des façades, remplacement de la toiture et du plancher des combles, et régularisation de l'extension du sous-sol. Remplacement de la clôture. 10 rue du 19-Mars-1962 • CD PROMOTION. Démolition d'un appentis et de deux garages. 2 bis rue Hoche • CD PROMOTION. Construction de deux maisons individuelles. 2 bis rue Hoche/1 allée Hoche • SOCIÉTÉ QUADRA. Surélévation partielle d'un immeuble

de bureaux. 58 rue Gambetta • SCCV 29 RENAN. Démolition de bâtiments d'habitation et de locaux commerciaux. Construction d'un immeuble de dix-sept logements. 25 rue de la Tour • HELLY Pierre-Jean. Création d'un velux. 146 avenue Pierre-Brossolette • SCCV MALAKOFF PERI. Modification des façades et de l'accès au local commercial. Mise à jour des surfaces taxables. 126 boulevard Gabriel-Péri • SDOUGA Zeki. Modification des façades, de la clôture et de la hauteur de la façade nord-est, création d'un niveau de sous-sol supplémentaire. 80 rue Paul-Vaillant-Couturier • GAZEL Aurélien. Extension d'une maison. 93 rue Guy-Môquet • CLINIQUE LAENNEC A MALAKOFF. Modification des façades, suppression de trois bureaux, création de deux chambres au

rez-de-chaussée et d'une salle de repos au 2^e étage. 21 rue Maximilien-Robespierre • PARIS HABITAT OPH. Modification de deux ouvertures au rez-de-chaussée. 35 rue Paul-Vaillant-Couturier • MARTINI Camille. Réfection et surélévation d'une partie de la toiture. Création d'une terrasse et remplacement des menuiseries. 17 avenue Augustin-Dumont • CASSIER Pierre. Extension et surélévation d'une maison individuelle. 19 rue Carnot et 31 rue des Garmants • LECOQ Valérie. Extension et surélévation d'un pavillon. 19 passage d'Arcole • SCCV MALAKOFF GABRIEL. Modification des espaces extérieurs, de la surface de plancher, de l'altimétrie des sous-sols, de la porte d'entrée principale, des façades, et création d'une issue de secours rue Ampère en lieu et place de l'entrée secondaire. 15 boulevard Gabriel-Péri.



La collecte des déchets

Le Territoire Vallée Sud-Grand Paris est chargé de la gestion des déchets ménagers et assimilés. Les collectes se font de 6 h à 14 h et de 15 h à 22 h, selon le secteur dont vous dépendez. La sortie des conteneurs doit se faire la veille et à partir de 15 h, toujours selon votre secteur de rattachement.

☎ Tél. 0800 02 92 92 (numéro vert) – infodechets@valleesud.fr

valleesud-tri.fr



Ordures ménagères

Secteur nord

- Lundi et vendredi soir (collecte supplémentaire le mercredi pour les gros collectifs).

Secteur sud

- Lundi et vendredi matin (collecte supplémentaire le mercredi pour les gros collectifs).



Déchets recyclables

Secteur nord

- Jeudi soir.

Secteur sud

- Jeudi matin.



Déchets verts

Secteurs nord et sud

- Mercredi matin (de mars à décembre).



Encombrants

Secteur 1

- Le 2^e vendredi du mois. Prochaines collectes: **13 novembre, 11 décembre**

Secteur 2

- Le 4^e lundi du mois. Prochaines collectes: **23 novembre, 28 décembre**



Déchèterie

Rue de Scellé:

10 novembre, 24 novembre
(14h-18h30).

Accessible gratuitement sur présentation d'un badge d'accès personnel.

syctom-paris.fr



Les masques, c'est sur la bouche, pas par terre, svp!
Civisme = respect des autres.



ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

UN MODÈLE PLUS DURABLE

Événement de novembre, le Mois de l'Économie sociale et solidaire (ESS) aura lieu dans un format très réduit en raison de la crise sanitaire. À Malakoff, la quatrième édition mettra en avant deux thématiques : la réduction des déchets et le lien social. L'occasion de faire le point sur l'implantation de cette économie alternative sur le territoire et de rencontrer ses nouveaux acteurs.

 Julie Chaleil  Alex Bonnemaison, UpupStudio/F. Desbouis, Séverine Fernandes, Toufik Oulmi, François Artusse

L'Économie sociale et solidaire (ESS) emploie plus de deux millions de personnes en France dans des associations, des entreprises, des fondations ou des coopératives. Elle a pour objectif de rendre le monde plus solidaire, plus juste et plus respectueux de l'environnement. À Malakoff, qui partage ces valeurs et compte désormais une trentaine d'acteurs sur son territoire, cette dynamique s'amplifie et se développe. Cette année, deux nouvelles structures sont venues grossir les rangs : la Tréso et Lapostroff. Elles rejoignent Casaco, premier espace de travail partagé et collaboratif ouvert en 2014. La Tréso s'est installée dans l'ancienne trésorerie municipale, au 8 avenue du Président-Wilson. Dans ce tiers-lieu artisanal, culinaire et numérique se rencontrent et se mélangent différents publics pour suivre des ateliers de fabrication, déjeuner ou boire un verre. Nouvelle venue également, Lapostroff a pris place dans l'ancienne CPAM, 3 avenue Maurice-Thorez. Cet autre tiers-lieu est porté par la coopérative Plateau urbain qui permet à des artistes, des artisans et des associations d'occuper temporairement des lieux vacants pour y développer leurs projets.

← Malakoff compte une trentaine d'acteurs de l'Économie sociale et solidaire, qui forment un réseau actif.





← ↑

L'Économie sociale et solidaire œuvre pour un autre modèle de consommation : défendre une alimentation plus locale et sans gaspillage, et offrir une seconde vie aux objets usagers.



CONSOMMATION DURABLE

Pour ce quatrième Mois de l'ESS à Malakoff, en novembre, les différents acteurs et la Ville avaient travaillé une programmation autour de deux axes forts : la réduction des déchets et le lien social (lire p18). « Ces thématiques remontaient du terrain, nous les avions choisies parce que les acteurs de l'ESS s'y consacrent », précise Marc Choukour, responsable de l'Aménagement du

territoire et du Développement économique pour la Ville. À Malakoff, de nombreux lieux œuvrent pour proposer un modèle de consommation plus durable, via l'alimentation et les objets de la vie courante. La ferme urbaine, qui accueille un potager collaboratif animé par un collectif d'habitants, favorise une activité agricole en ville, valorise et traite les déchets. Le Miam, une Amap (association pour le maintien de l'agriculture paysanne) implantée

depuis 2007 sur la commune, propose des produits de l'agriculture biologique cultivés en Île-de-France. « *Le bio en circuit court n'est pas plus cher, nourrit correctement et préserve la planète!* », martèle Frédérique Lhomme, membre du bureau. Pendant la livraison, des recettes anti-gaspillage sont échangées et le surplus est distribué à des associations. La réflexion porte aussi sur l'allègement de nos poubelles. L'association les Fabriqueurs, désormais domiciliée à la Tréso, anime des Repair café, où chacun

Questions à... Corinne Parmentier, adjointe à la maire chargée du Développement économique, de l'Artisanat, de l'Économie sociale, solidaire et circulaire.



Quelle importance revêt la participation de Malakoff au Mois de l'ESS ?

Nous tenions à participer au Mois de l'ESS et nous étions prêts, en raison de la crise sanitaire, à organiser des ateliers en petit comité.

Malheureusement, le confinement nous oblige à reporter un certain nombre d'événements. Ce n'est que partie remise et certains acteurs proposeront, toutefois, des rendez-vous en visio. Je m'en réjouis. Cette mise en lumière des entreprises de ce secteur d'activité est très importante. Nous voulons donner envie aux gens de s'y intéresser, de changer leurs habitudes et de se lancer ! L'ESS offre un modèle différent de production et de consommation, tout en valorisant la coopération. En période de crise, c'est encore plus indispensable.

À la veille de la 4^e édition du Mois de l'ESS, quel bilan tirez-vous ?

Aujourd'hui, nous avons passé la période de réflexion et de conception, et nous sommes passés à l'action. Les différentes structures ont établi des contacts et forment désormais un réseau. Malgré leur modèle économique fragile, les acteurs de cette économie locale ont démontré leur agilité et leur capacité d'adaptation, dès le début de la pandémie avec la fabrication de masques et de visières, et différentes initiatives sur le territoire. Cet ancrage local est primordial.

Quelles sont les priorités pour les années à venir ?

Nous souhaitons aller plus loin dans la valorisation des déchets, notamment le traitement des biodéchets, comme ceux du marché. Il faut enclencher la dynamique de l'économie circulaire et l'appliquer notamment dans la construction des bâtiments, c'est-à-dire penser en amont aux matériaux utilisés et à leur futur recyclage pour éviter le gaspillage lors de la destruction. Nous voulons également faciliter l'implantation d'activités comme Lapostroff, car le foncier reste très cher à Malakoff.



↑
L'ESS interroge les rapports sociaux.

peut donner une seconde vie à un objet cassé. « *Le but est d'apprendre à réparer et de garder ce réflexe plutôt que de jeter* », argumente Grégoire Simonnet, président de la Tréso. De son côté, la Ressourcerie, ouverte il y a deux ans, compte désormais trois salariés et plus de quarante bénévoles actifs. Elle revend à petit prix textiles et objets du quotidien qu'elle récupère. Le succès est au rendez-vous : « *Chaque mois, nous recevons huit tonnes de dons!* », explique Sophie Emery-Gautier, responsable administrative et financière.

ACCOMPAGNER LES PLUS FRAGILES

Permettre l'insertion des plus fragiles, valoriser l'humain et créer du lien : la dimension sociale est une autre composante forte de l'ESS. Dans les locaux de l'ancienne CPAM où elle s'est établie pour un an, Lapostroff abrite une trentaine de structures, dont la moitié est malakoffiote. L'association Abajad a investi ce lieu collaboratif. « *Notre objectif est d'accélérer l'employabilité des personnes qui ne maîtrisent pas le français et qui sont dans une situation*

↗→
Deux nouveaux tiers-lieux ont vu le jour : Lapostroff (*ci-contre*) qui héberge temporairement artistes et artisans, et la Tréso (*en haut*), espace artisanal, culinaire et numérique.

de fragilité sociale », explique sa fondatrice Dounia Hannach. Abajad propose ainsi des formations linguistiques dans plusieurs secteurs d'activités : bâtiment, restauration et agriculture.

Dans le sud de la ville, Ema Drouin et son association Deuxième groupe d'intervention tissent inlassablement des liens avec les habitants du quartier Stalingrad, en les associant à chacune des créations artistiques, mémorielles. Un espace de gratuité a été initié lors de la première édition du Mois de l'ESS. Il est ouvert une trentaine de jours par an et repose sur un principe simple : chacun peut donner et prendre un objet.



35

acteurs de l'ESS présents à Malakoff (groupes mutualistes, coopératives et associations).

568

kg de déchets produits par ménage en France en 2016 (source Ademe).

2,3

milliards de jeans vendus chaque année dans le monde, dont la fabrication de chaque exemplaire nécessite 10 000 litres d'eau (source NPDP group et Planetoscope).

La France, grosse productrice de déchets

En 2016, la France a produit 4,6 tonnes de déchets par habitant : 65 % sont recyclés, 29 % sont éliminés et 6% connaissent une valorisation énergétique. Si d'importants progrès ont été réalisés dans le traitement, la quantité totale de déchets diminue très peu depuis quinze ans. « *Notre pays est encore sur un modèle très consommateur. Nous devons agir avant de jeter pour gaspiller moins. Le recyclage n'est que la dernière étape* », explique Jean-Louis Bergey, expert national de l'Économie circulaire à l'Ademe.



« Cette initiative n'existe pas toute seule, nous tenons à l'animer avec une éthique. Les habitants nous font confiance et ces objets servent à des gens qui en ont besoin. C'est aussi un espace de convivialité et d'échange. On accompagne, on transmet l'histoire des objets et on rit beaucoup ! », détaille Ema Drouin, qui prépare une pièce tirée de cette expérience.

DYNAMIQUE DE RÉSEAU

Au fil du temps, les acteurs de l'ESS ont tissé des liens pour s'entraider et développer des actions communes, formant un véritable réseau. La Ressourcerie sert de relais pour des dons alimentaires et de

produits d'hygiène pour l'association Scarabée, qui aide les réfugiés. Elle héberge aussi gratuitement l'association Dynamo Malakoff en échange d'ateliers de réparation de vélo, collabore avec Lapostroff, et réfléchit à un projet avec le Deuxième groupe d'intervention. Grâce à ses liens avec Scarabée, la Tréso a engagé comme commis de cuisine un réfugié suivi par l'association. À l'image de ce qui se fait à Malakoff, l'Économie sociale et solidaire propose ainsi un autre modèle de société, que la Ville défend et accompagne. « L'ESS fait partie de l'identité profonde de Malakoff. Nous devons la préserver et la développer », conclut Marc Choukour.

« L'ESS fait partie de l'identité profonde de Malakoff. »

Marc Choukour, responsable Aménagement du territoire et Développement économique pour la Ville.

Une loi contre le gaspillage

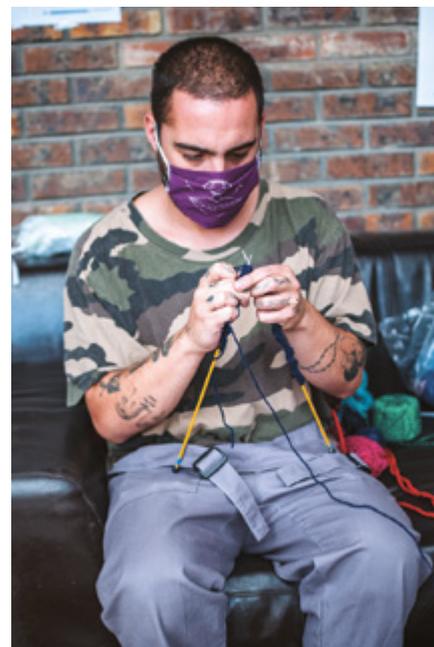
L'Agec (loi anti-gaspillage pour une économie circulaire) sera mise en œuvre à partir du 1^{er} janvier 2021. Elle a pour objectif d'accélérer le changement de modèle de production et de consommation en agissant sur quatre points : l'information du consommateur, la lutte contre le gaspillage, la réduction de l'impact environnemental des plastiques et la responsabilité des producteurs. Grâce à cette loi, il sera désormais interdit de jeter les invendus alimentaires. La France sera le premier pays à promulguer une telle interdiction. Par ailleurs, les entreprises d'équipements électriques et électroniques auront l'obligation de mentionner un indice de réparabilité sur leurs produits.



La dimension sociale est une valeur forte de l'ESS. Ici, un cours de français donné par l'association Scarabée.



Apprendre à développer ses talents, un des ressorts de l'ESS!



Programmation du Mois de l'ESS 2020

Reconfinement oblige, les manifestations prévues dans le cadre du Mois de l'Économie sociale et solidaire (ESS) sont annulées. Toutefois, certains acteurs maintiennent des rendez-vous en version numérique. C'est le cas de la Tréso qui propose sa Marmite coopérative, temps d'échanges autour du tiers-lieu, de son fonctionnement, de ses activités, etc. De son côté, Casaco s'intéresse à la vie de l'objet, à l'urbanisme transitoire, et à bien d'autres sujets de réflexion lors des sessions du Mardi de Casaco. Information détaillée sur le site de la Ville.

malakoff.fr

TÉMOIGNAGES



Je fais de la réparation de vêtements et de la broderie d'art.

J'utilise différentes techniques japonaises ancestrales qui servent à raccommoder. Depuis longtemps, je couds et j'achète d'occasion pour lutter contre le gaspillage de textile. Pour ne pas jeter les vêtements abîmés et troués, j'ai commencé à broder pour les réparer. Cela permet à la fois de valoriser les déchets et de créer une œuvre d'art. Je me suis focalisée sur le jean, l'un des textiles les plus polluants. Je n'ai quasiment aucune dépense de matières premières. Les gens m'apportent leurs vieux jeans à réparer ou me les donnent, j'utilise une application de dons ou je vais à la Ressourcerie. Rien n'est jeté et tout est réutilisé!

Virginie Carayol, brodeuse en résidence à la Tréso.



Je n'ai jamais entendu parler de l'ESS!

J'imagine que ça regroupe les actions sociales vis-à-vis des personnes précaires. Il y a l'idée de participation, de partage et de distribution. Ceux qui ont plus donnent à ceux qui ont moins. À Malakoff, il y a beaucoup de lieux dans cet esprit : la Tréso, les jardins partagés, la Ressourcerie. Avec ma compagne, nous sommes très engagés, je suis membre du Malakfé et elle donne des cours de français chaque semaine à l'association Scarabée. Nous sommes sensibles à cette forme différente d'économie. Peut-être sommes-nous comme monsieur Jourdain, nous faisons de l'ESS sans le savoir !

Jean-Louis Brémont, habitant de Malakoff.



Il y a trois ans, j'ai effectué mon service civique à l'association Deuxième groupe d'intervention

presque par hasard. J'ai rencontré beaucoup d'acteurs impliqués dans ce secteur et cette expérience a eu beaucoup d'impact dans ma vie. J'ai adhéré à l'association et je suis devenue bénévole. Pour le Mois de l'ESS, il y a deux ans, nous avons créé l'espace de gratuité avec Ema Drouin. Ces expériences ont changé ma façon d'appréhender le monde. J'ai changé de mutuelle, par exemple, pour en choisir une en accord avec mes valeurs. Je suis persuadée que le changement passe aussi par moi et que tout le monde doit accepter sa responsabilité.

Valeska Hatchi, bénévole pour l'association Deuxième groupe d'intervention.



Je viens d'Afghanistan et je suis arrivé en France il y a un peu plus d'un an.

Grâce à l'association Abajad, j'ai suivi une formation de six semaines en maraîchage, au mois d'août. Il y avait une partie théorique, le matin, et une partie pratique, l'après-midi, dans une ferme urbaine à Saint-Denis. J'ai pu apprendre le français et un travail. En Afghanistan, je faisais de la découpe de vêtements dans une usine de textile, c'était très différent. Je vais bientôt partir travailler à Bordeaux pendant six mois pour faire du maraîchage. Dans le futur, je ne sais pas encore où je vais pouvoir travailler, mais j'aime beaucoup ce nouveau métier. Abajad va continuer à me suivre avec le tutorat, pour m'aider à mieux parler et me préparer aux entretiens.

Matihullah Safai, réfugié afghan.



1. La journée des bibliothécaires se partage entre classement, recherche de documents et animation.



2. Le fonds documentaire s'enrichit chaque mois des dernières nouveautés.

MÉDIATHÈQUE PABLO-NERUDA

DE PLATON À KIRIKOU

Chaque année, la médiathèque Pablo-Neruda accueille des milliers de Malakoffiotes et de Malakoffiots venus emprunter gratuitement des ouvrages, étudier, lire la presse. Ils profitent de la vitalité du lieu pour demander conseil aux bibliothécaires, échanger des coups de cœur, et partager des découvertes.

 Alice Gilloire  Séverine Fernandes

À deux pas de la place du 11-Novembre-1918, la médiathèque est un lieu prisé par les habitants de toutes les générations. Le protocole sanitaire instauré au déconfi-

nement bouscule un peu les habitudes des habitués et des bibliothécaires, mais, en ce mercredi d'octobre, l'équipement s'anime alors que le public circule d'un étage à l'autre, au gré de ses recherches.

 9H

Derrière les portes encore closes de la médiathèque, établissement géré par le Territoire Vallée Sud-Grand Paris, des bips résonnent à tous les étages. Les bibliothécaires s'affairent : ils scannent un par un les ouvrages, puis les remettent en rayon, prêts à être empruntés à nouveau.

 10H

Les premiers visiteurs arrivent dans le hall. Certains récupèrent leurs documents réservés en ligne, d'autres partent flâner en rayon. À l'espace adulte, une lectrice

cherche le dernier roman d'Emmanuel Carrère, succès de la rentrée littéraire, mais quelqu'un l'a devancé. « La médiathèque acquiert les livres médiatisés, les auteurs célèbres, car il faut répondre à la demande et laisser ses repères au public, indique Claudine Néant, directrice de l'établissement. Mais nous posons un regard critique sur la production et recherchons constamment à faire découvrir des œuvres. » Le public, lui, peut faire des suggestions d'achat dans un cahier à sa disposition, ou en ligne.

 10H45

Nicolas Curt, un étudiant malakoffiot de 22 ans, est installé à une table de l'espace adulte. « Ici, c'est plus calme que chez moi où je suis souvent interrompu, chuchote-t-il. Je peux travailler ou me concentrer pour suivre les cours à distance. » Certains



3. Les liens avec le public se tissent au quotidien lors de discussions, d'événements, etc.



4. La médiathèque, un lieu de découvertes avant même de savoir lire!

élèves préfèrent la salle multimédia et ses postes informatiques en libre accès. Là, le public qui peine à les utiliser peut bénéficier d'une aide à la démarche administrative en ligne, sur rendez-vous.

 11H30

Fabrice Prud'homme, bibliothécaire, équipe un livre neuf: «*Je lui crée une cote et l'enregistre dans le système informatique, explique-t-il. Puis je le couvre, je renforce la première page, et j'estampille des pages d'un coup de tampon.*» Les ouvrages les plus abîmés sont réparés ici ou chez un relieur spécialisé. Une fois hors d'usage, ils sont envoyés au pilon et détruits. Certains succès intemporels sont perpétuellement rachetés, comme *Harry Potter* ou *Max et les Maximonstres*. Les ouvrages moins empruntés, comme ceux de Platon, patientent à la réserve, au sous-sol.

 14 H

Après la pause méridienne, la musique résonne à l'espace image et son. Ici, toutes les générations se croisent. Une octogénaire emprunte le DVD de la série *The Crown* tandis qu'un jeune papa cherche *Kirikou*. Manuel Sanchez, bibliothécaire image et son, crée régulièrement des playlists qu'il partage ensuite sur la chaîne Youtube de la médiathèque. «*Sur notre page Facebook, je relaie aussi des suggestions culturelles ou les animations de la médiathèque, comme « Les*

7 031

abonnés à la médiathèque.

184 985

documents empruntés en 2019.

13

bibliothécaires travaillent dans les 4 espaces (jeunesse, adulte, image et son, et salle multimédia).

Le reportage a été réalisé avant le reconfinement. La médiathèque est fermée à l'heure où nous bouclons le magazine, mais le territoire Vallée Sud-Grand Paris réfléchit à la mise en place d'un service de prêt dans le respect des gestes barrières.

enfantines » très appréciées des parents », se réjouit-il.

 16H30

«*J'ai gagné!*» s'exclame Faustine d'Assy. À 6 ans et demi, la petite fille peine à porter le sac qui contient sa récompense pour sa participation au concours d'art postal. Lieu de rencontre et d'échange, la médiathèque réinvente sans cesse son rapport au public et crée toute l'année des événements comme celui-ci. Sans attendre, Faustine découvre les livres offerts. «*Le livre, c'est un objet vivant, insiste Claudine Néant, et la médiathèque est plus qu'un lieu d'emprunt, ici, il y a beaucoup de partage.*»

 17H15

Les trottinettes et les poussettes s'accumulent devant l'espace jeunesse. Tandis que les parents lisent des histoires aux tout-petits, les plus grands feuilletent des albums. Les enfants dévorent des séries comme *Mortelle Adèle* depuis 2012 ou les indémodables *Tom Tom et Nana*, depuis 1977! Le rayon manga ne désemplit pas et une fois par mois, une trentaine de jeunes partagent leur passion au Club manga, créé par la médiathèque. En cette fin d'après-midi, la valse des retours et des emprunts se poursuit. Elle ne cessera qu'à 19 h, à la fermeture des portes.

24 rue Béranger

+ 01 47 46 77 68

mediatheque.malakoff.fr

INSTRUIRE LE MONDE

PIERRE LAROUSSE

Le dictionnaire Larousse est un incontournable des bibliothèques. Son créateur a dédié sa vie à ce projet colossal : rendre accessible à chacun l'ensemble des savoirs. Habitant de Malakoff, il vivait dans la rue qui porte aujourd'hui son nom.

✍ Alice Gilloire 📷 HJ Dubouchet/Ph. Coll. Archives Larbor, E. Grasset/Ed. Larousse

Né en 1817 à Toucy, dans l'Yonne, Pierre Larousse est un élève brillant. Il se plonge dans chaque livre qui passe entre ses mains. Le soir, ce fils d'un forgeron et d'une aubergiste lit *Robinson Crusoe*, en cachette. « *Quand ce livre délicieux m'est tombé sous la main, pour la première fois, j'avais 9 ans, et pour le dévorer j'ai commis des bassesses : j'ai volé quatre chandelles à ma mère* », confesse-t-il. À 16 ans, il obtient une bourse et part à Versailles. Il devient instituteur cinq ans plus tard et rejoint sa région natale. Sa devise ? « *Instruire tout le monde et sur toute chose.* » Républicain, lecteur des philosophes des Lumières, l'instituteur veut placer sa parole sous l'autorité de la science. Mais dans son établissement, à défaut de manuel scolaire, le livre qui sert de base à l'enseignement est celui du catéchisme. Il trouve les méthodes d'apprentissage archaïques, et les châtiments corporels imposés par l'instruction publique le révoltent. Déçu, il quitte ses fonctions et rejoint Paris en 1840.

PÉDAGOGUE

Pierre Larousse suit tous les cours gratuits qu'il peut trouver à la Sorbonne, au Conservatoire des arts et métiers, ou au Muséum d'histoire naturelle. Il rédige des fiches sur des sujets aussi divers que la linguistique, le chinois ou l'astronomie. En 1843, il s'installe à Malakoff, où il acquiert la première parcelle de la villa Chantemerle. À 34 ans, il fonde la librairie « Larousse et Boyer » avec un ami instituteur, et publie ses premiers ouvrages pédagogiques. Avec le *Nouveau dictionnaire de la langue française*, il renouvelle en profondeur l'enseignement du français. Sa pédagogie fait appel à la curiosité des enfants. « *C'est un tout petit livre, pas cher, que tous les élèves peuvent emporter dans leur sac*, souligne Micheline Guilpain-Giraud, présidente de



REPÈRES

- 1817**
Naissance dans l'Yonne.
- 1843**
Installation à Malakoff.
- 1856**
Parution du *Nouveau Dictionnaire de la langue française*.
- 1875**
Décès de Pierre Larousse.
- 1882**
La rue de Beauvais devient l'avenue Pierre-Larousse.

l'association Pierre Larousse. *Pour la première fois, on y trouve des exemples, des mots en situation dans une phrase pour que les élèves comprennent la définition. Il utilise des exercices de manipulation de la langue, avec des ouvrages qui demeurent à l'origine de notre grammaire telle qu'elle est encore enseignée aujourd'hui.* »

ENCYCLOPÉDIE

Pierre Larousse rêve d'écrire un livre où, dit-il, « *l'on trouvera toutes les connaissances qui enrichissent aujourd'hui l'esprit humain, et qui s'adressera non pas à une élite, mais à tous.* » Ce projet se concrétise en 1863 avec le premier fascicule du *Grand dictionnaire universel du XIX^e siècle*. Il meurt en 1875, un an avant la parution du dernier tome de l'encyclopédie. En 1882, la rue qu'il habitait prend son nom, sur proposition du Conseil municipal de Vanves (Malakoff n'est alors qu'un quartier de Vanves). Sa villa, à l'emplacement de l'actuel parc Larousse, est vendue à la Ville pour abriter des administrations, puis des logements. En 1976, une parcelle est cédée à l'office municipal de logement social qui y construit la tour Larousse. Le reste est aménagé en parc accessible aujourd'hui encore à tous les Malakoffiots.



En haut : Pierre Larousse.
Ci-dessus : La Semeuse, symbole du célèbre dictionnaire.

HAMBUR'GAME

LE JEU À SA BONNE PLACE

COMMERÇANTS
DYNAMIQUES

L'association Malakoff village réunit des commerçants de la ville au sein d'un collectif porté par la volonté de dynamiser le commerce local. Son nouveau bureau a été élu le 3 septembre dernier. Il est composé de Josep Restina (Cosmas opticien), président, de Fennas Ferhat (Ô french burger), secrétaire, et de Sébastien Lozach (Era immobilier), le trésorier. Leur ambition : faciliter la visibilité des commerces et tisser des liens avec les habitants.

A. G. DR/Malakoff Village

CAMPAGNE DE SUBVENTIONS



La campagne de demande de subventions 2021 pour les associations malakoffiotes est ouverte jusqu'au 15 décembre (format numérique) et jusqu'au 4 janvier 2021 (format papier). Faute de réunion d'information, annulée en raison du contexte sanitaire, tous les éléments sont mis en ligne sur le site de la Ville. La Maison de la vie associative se tient à disposition des bénévoles pour les éventuelles questions ou demandes de renseignements.

A. G. Séverine Fernandes

01 55 48 06 30

malakoff.fr

Passion et raison sont les maîtres mots de Hambur'game pour évoquer son action autour du numérique. L'association a même une formule toute trouvée : « *Les jeux vidéo sont comme les sandwiches dont s'inspire notre nom : on en profite avec gourmandise, sans en abuser* ». Hambur'game a vu le jour en 2012 à l'initiative d'étudiants, sur la base d'un concept intergénérationnel. L'idée ? Que parents et enfants se retrouvent autour du jeu vidéo pour un échange d'expérience. Chemin faisant, d'autres passionnés ont rejoint l'aventure via de nouvelles entrées thématiques (culture japonaise, drones, etc.). Hambur'game est depuis devenue une fédération nationale composée d'une dizaine d'antennes, dont une à Malakoff créée en 2019. Les membres du réseau ont en commun de valoriser la dimension ludique du jeu, le partage au sein de la famille ou entre communautés de joueurs. « *Hambur'game défend la démocratisation du numérique et la valorisation de la culture geek, car il existe une communauté geek avec des valeurs : la solidarité, le respect, etc.* », souligne Sandrine Makanda, responsable pédagogique. La fédération organise aussi bien des événements comme le Vanves games day, salon du jeu vidéo et du numérique, qu'une sensibilisation au cyberharcèlement au sein du Club ados ou un stage sport et e-sport avec l'Union sportive municipale de Malakoff. « *Nos actions veillent à présenter le monde numérique de façon positive sans se voiler la face*, indique Sandrine Makanda. *Il y a toujours un volet prévention, explication des mécanismes de construction des jeux, etc.* »

S. L. Isabelle Scotta

hamburgame.com



MAISON DE LA VIE ASSOCIATIVE

En raison du reconfinement, la Maison de la vie associative est fermée jusqu'au 1^{er} décembre. Seules sont accueillies les activités des associations de distribution alimentaire et/ou œuvrant en direction des publics vulnérables. Par ailleurs, il est toujours possible de venir récupérer des masques les mardi et jeudi (14h-17h). Cette organisation peut être modifiée en fonction de l'évolution du contexte sanitaire, n'hésitez pas à consulter les infos mises à jour sur le site de la Ville ou à contacter la Maison de la vie associative, qui reste joignable par téléphone ou par mail.

S. L.

01 55 48 06 30

mva@ville-malakoff.fr

ESPACE OUVERT À L'EXPRESSION DES ÉLUS DU CONSEIL MUNICIPAL

Majorité municipale – élus du groupe Malakoff en commun, communistes et citoyen.ne.s

> 15 élus : Jacqueline Belhomme, Sonia Figuères, Saliou Ba, Vanessa Ghiati, Dominique Cardot, Jean-Michel Poullé, Michel Aouad, Aurélien Denaes, Fatiha Alaudat, Fatou Sylla, Jocelyne Boyaval, Farid Hemidi, Catherine Morice, Thomas François, Tracy Kitenge



Aurélien Denaes
Conseiller municipal délégué à l'Alimentation, à la Restauration collective et aux Circuits courts
adenaes@ville-malakoff.fr

Majorité municipale – élu-e-s du groupe Les Écologistes Collectif EELV et Génération-s

> 7 élus : Rodéric Aarsse, Bénédicte Ibos, Dominique Trichet-Allaire, Michaël Goldberg, Grégory Gutierrez, Julie Muret, Nicolas Garcia



Nicolas Garcia
Conseiller municipal délégué à la Ville étudiante
ngarcia@ville-malakoff.fr

Majorité municipale – élus socialistes et apparenté.e.s

> 7 élus : Corinne Parmentier, Antonio Oliveira, Annick Le Guillou, Loïc Courteille, Pascal Brice, Carole Sourigues, Virginie Aprikian



Corinne Parmentier
Adjointe à la maire au Développement économique, Artisanat, Économie sociale, solidaire et circulaire - Conseillère territoriale
cparmentier@ville-malakoff.fr

Faire ensemble pour mieux vivre ensemble

Si notre Histoire commune est riche en récits sur la construction de la démocratie politique, elle l'est beaucoup moins sur celle de la démocratie économique et sociale, tout autant nécessaire à notre vie collective. Pourtant, depuis les révolutions sociales du XIX^e siècle, des femmes et des hommes se battent pour construire des organisations collectives et démocratiques qui protègent et qui favorisent la citoyenneté. L'Économie sociale et solidaire, c'est son nom, pose depuis plus de deux cents ans cette question : et si l'économie avait pour finalité de servir le mieux-vivre ensemble et donc le mieux-être des citoyens plutôt que de distribuer des profits et de prolonger des cadres de domination ? Associations, coopératives, mutuelles ou encore fondations permettent de coopérer entre travailleurs, mutualiser des ressources, partager des risques, créer du lien social ou encore d'encourager la solidarité.

Sur Malakoff, cela se concrétise par des structures qui œuvrent à la diminution de la précarité alimentaire, la production et la diffusion de la culture, l'animation de quartiers, la fabrication de proximité, l'insertion des migrants, la solidarité internationale ou encore la facilitation de coopérations. Ces dernières années, ce mouvement de tissage collectif est revivifié par les Amap, tiers lieux, ressourceries, épiceries coopératives, logiciels libres, habitats coopératifs, collectifs de partage de véhicules ou de production d'énergie, etc. dont chacun peut être un acteur.

Après avoir vécu l'événement tragique de Conflans-Sainte-Honorine, célébrons aujourd'hui l'engagement et le rôle central des femmes et des hommes comme Samuel Paty qui œuvrent au quotidien pour la construction de la citoyenneté et la vie en collectif. Que ce soit par l'éducation ou par la coconstruction de dynamiques collectives, continuons toujours plus à agir ensemble pour mieux vivre ensemble.

Le flambeau de la jeunesse

Celles et ceux qui ont été étudiant-e-s se souviennent d'une certaine insouciance. Certain-e-s garderont de ces années les soirées, les échanges Erasmus ou d'autres encore, les assemblées générales syndicales pour lutter contre l'ordre établi.

De nos jours, beaucoup de jeunes adultes doivent exercer une activité en concurrence avec leurs études pour seulement pouvoir assurer leurs besoins vitaux (se loger, se nourrir, se vêtir). Il ne leur reste plus grand-chose au milieu du mois. Elles-ils doivent renoncer trop souvent à consulter un médecin faute de moyens. Cette pauvreté impacte fortement les élèves en première année.

Les mesures anti-Covid-19 ont renforcé l'isolement des étudiant-e-s qui vivent souvent loin de leurs parents. Les amphithéâtres ne peuvent désormais accueillir que 50 % de leurs capacités. Le lien se distend partout, autant entre les étudiant-e-s qu'avec les enseignant-e-s. Les cours en visioconférence ne remplaceront jamais l'échange réel. Le confinement a diminué les perspectives pour certain-e-s qui ont eu du mal à trouver une formation, un job ou un stage. Nous aurions vite fait de penser que les jeunes adultes d'aujourd'hui seraient individualistes, incapables de prendre leur destin en main et imperméables aux causes communes. Elles-ils aspirent au contraire à plus de démocratie, défendent des causes justes comme l'égalité des chances et le féminisme, et marchent pour le climat.

La force d'une société, c'est la force de sa jeunesse ! Alors, aidons-la à se réaliser et à croire en son avenir, en notre avenir, en mobilisant les acteurs et les ressources de Malakoff en faveur des étudiant-e-s qui y résident ou y étudient (notamment à la faculté de Droit). Le flambeau de la jeunesse ne doit jamais s'éteindre. Sa lumière doit rester incandescente, porteuse de rêves et d'espoir parce que, comme l'écrivait Henri Michaux, « la jeunesse, c'est quand on ne sait pas ce qui va arriver ».

Et si nous changions !

Par la création d'une délégation à l'Artisanat et à l'Économie sociale, solidaire et circulaire, dont j'ai la charge, la majorité municipale souligne l'importance majeure de ces champs d'activités. La crise actuelle montre à quel point notre dépendance aux importations pour les biens de première nécessité est problématique. Et que dire du gaspillage et des coûts écologiques engendrés par un modèle de production non maîtrisé ?

À Malakoff, la vie économique se caractérise par la coexistence de grands groupes avec des TPE et des PME, dans des domaines variés et dynamiques. Dans un contexte de forte pression immobilière, maintenir cette diversité, soutenir l'activité locale et encourager des modèles économiques vertueux socialement et écologiquement nous porte à faire des choix politiques d'importance. Notre soutien à l'Économie sociale, solidaire et circulaire a montré toute son utilité. Ont été ainsi créés des lieux permettant le réemploi et la réutilisation comme la Ressourcerie, des lieux de réparation, de transmission et de valorisation des savoirs et savoir-faire comme la Tréso ou des lieux visant au développement de l'entrepreneuriat social comme Casaco. Notre volonté est d'utiliser tous les leviers de l'urbanisme, qu'ils soient transitoires ou pérennes, afin d'accueillir d'autres initiatives.

La pandémie a fragilisé ces entreprises au modèle économique souvent précaire. Nous pouvons regretter que le plan de relance gouvernemental ne donne pas plus d'importance à ce secteur d'activité non délocalisable, créateur d'emplois – plus de 10 % des salariés de France – et écologique.

À contrario, à Malakoff, nous affirmons notre volonté d'aider au changement des modèles de production, des habitudes de consommation en soutenant les modèles coopératifs que nous espérons voir s'implanter durablement.

LES TEXTES PUBLIÉS ENGAGENT LA SEULE RESPONSABILITÉ DE LEURS AUTEURS

**Majorité municipale – élus
France insoumise et citoyen.ne.s**

> 4 élus: Anthony Touailles, Nadia Hammache, Héla Bel Hadj Youssef, Martin Vernant

**Opposition municipale – élus
Demain Malakoff. Collectif Citoyen –
Écologie, Gauche, Centre**

> 5 élus: Olivier Rajzman, Emmanuelle Jannès, Roger Pronesti, Charlotte Rault, Gilles Bresset

**Opposition municipale – élu
Malakoff Citoyen**

> 1 élu: Stéphane Tauthui



Anthony Touailles
Adjoint à la maire chargé des Politiques sportives et du quartier sud
Président du groupe France insoumise
atouailles@ville-malakoff.fr



Gilles Bresset
Conseiller municipal
gbresset@ville-malakoff.fr
demain-malakoff.fr



Ange Stéphane Tauthui
Conseiller municipal
06 22 71 07 24
stauthui@ville-malakoff.fr

Un couvre-feu pour la 5G

Lors du dernier Conseil municipal, la majorité a voté un vœu pour un moratoire sur la 5G. Ce projet est antidémocratique – les enchères ont été ouvertes sans le consentement du peuple et sans aucun débat –, anti-écologique, car des milliards de nouveaux smartphones et d'antennes seront fabriqués pour des usages non essentiels, cela générera ainsi des millions de déchets, impliquant aussi les questions humanitaires ou des pays sont pillés pour leurs terres rares.

Ce projet libéral s'oppose à notre souveraineté, l'augmentation de la collecte des données personnelles renforçant le capitalisme de surveillance, et la revente de nos informations par les Gafam. La 5G a une utilité sociale et économique nulle, les promesses d'embauches ne cacheront pas les plans de licenciements massifs, Nokia a déjà licencié 1233 salariés. En France, des millions de personnes n'ont actuellement pas de réseau, il existe toujours des zones grises ou blanches, il faut donc réorienter la politique des télécommunications, en commençant par installer un réseau fiable partout dans le pays.

- Le couvre-feu, une inefficacité déjà démontrée. Du 2 février au 14 octobre, nous comptabilisons 779 063 cas de Covid. Depuis la mise en place du couvre-feu, en huit jours, le nombre de cas a explosé de manière exponentielle avec 219 980 cas. Comme les chiffres le démontrent, le virus s'attrape le plus souvent au travail, à l'école ou dans les transports. Les mesures prises par Macron et son gouvernement sont inefficaces, en plus d'être liberticides. Rappelons que dans son discours, Macron a cité plus de 40 fois le mot travail, pas une seule fois le mot soignant. Les priorités devraient se diriger vers les soignants qui ne demandent pas de couvre-feu, mais des lits, du personnel et des moyens financiers.

Les belles paroles ne suffisent plus, nous avions alerté sur la seconde vague, mais rien n'a été fait, pire il y a moins de lits qu'au début de l'année.

Vous avez dit solidarité ?

En 2008 apparaît en France le supplément de loyer de solidarité (SLS). Les locataires de logements sociaux dont le revenu a augmenté et dépasse de plus de 20 % le plafond de ressources doivent payer ce supplément ; toutefois, à Malakoff, des dérogations sont appliquées depuis cette date pour une partie des logements sociaux. À partir du 1^{er} janvier 2021, les dérogations disparaissent au grand dam de certains qui crient à l'impôt injuste et à l'atteinte à la mixité sociale.

Alors même que le SLS a été promulgué depuis plus de dix ans, puis fortement durci en 2017 par un gouvernement socialiste, son application a depuis été modérée en 2019, créant des garde-fous. La somme du loyer et du SLS ne pourra dépasser 30 % du revenu du foyer et, pour les ménages ayant bénéficié jusqu'ici de dérogations, cette somme ne pourra excéder les prix pratiqués dans le privé.

Ainsi nous ne voyons pas en quoi la mixité sociale serait impactée : si quelque trois cent soixante locataires malakoffiots sont concernés et doivent payer un supplément de loyer entre 20 et 2500 euros (ce dernier montant suppose un revenu du foyer de près de 10 000 euros mensuels!), peu d'entre eux déménageront pour louer au même prix dans le privé, surtout si la municipalité fait, comme nous l'espérons, l'effort de revaloriser l'attractivité des quartiers. En outre, si quelques logements devaient se libérer à la suite de cette réforme, cela faciliterait l'accès de personnes à revenu modeste, raison d'être initiale du logement social. Si la mixité sociale reste un objectif louable que nous partageons, elle ne doit pas servir de prétexte au maintien des petits privilèges de certains.

Par ailleurs, dans la tragique actualité, Demain Malakoff s'associe pleinement aux nombreux hommages rendus à la mémoire de Samuel Paty, au soutien à sa famille et à tous les enseignants endeuillés.

Une démocratie sans opposition ?

Sans une opposition solide, argumentée, une majorité peut se raidir dans ses certitudes et, au nom de l'efficacité, être tentée d'oublier qu'elle a été élue par la volonté du peuple et se doit de lui rendre des comptes.

En tant que groupe d'opposition, notre rôle est d'être vigilant sur les décisions prises par la majorité, de juger ses actions et de s'opposer à celles qui nous semblent contraires à la bonne gestion des deniers publics, ou de les soutenir si elles sont dans l'intérêt commun. Notre ambition est de parler cadre et qualité de vie, et d'écouter nos concitoyens plutôt que de leur imposer des projets. Nous invitons la majorité municipale à se pencher sur les réalités quotidiennes des habitants de Malakoff et non sur des événements à caractère national dans le seul but de « taper » sur la majorité présidentielle ou faire du syndicalisme d'opportunisme. La municipalité devrait plutôt soutenir le travail désintéressé des agents de notre ville. À chaque conseil municipal (CM), le public étant absent, il est navrant de constater qu'en dépit de la demande des groupes d'opposition, aucune retransmission en direct des CM n'est prévue. Nous n'avons toujours pas obtenu gain de cause. Est-ce la démocratie telle que l'envisage la majorité municipale ? Où sont les beaux discours, les bonnes intentions et les promesses appelant à une démocratie participative de tous les Malakoffiots ? Cette drôle de démocratie n'est en aucun cas respectueuse du travail d'une opposition constructive. Malakoff Citoyen est mobilisé autour d'un projet municipal pour tous les habitants. Dans notre commune, il ne doit pas y avoir de projets de Gauche, ni de Droite; nous devons mettre en œuvre des projets en commun, pour tous, discutés entre élus et ensuite présentés à l'ensemble de la population dans une vraie relation d'intérêts de toutes les parties prenantes. Rejoignez-nous au sein du Malakoff Citoyen afin de partager vos projets !



Mairie de Malakoff

- > 1 place du 11-Novembre-1918 92240 Malakoff 0147 46 75 00
- Lundi : 8 h 30-12 h et 13 h 30-18 h
- Mardi, mercredi et vendredi : 8 h 30-12 h et 13 h 30-17 h
- Jeudi : 8 h 30-12 h fermé l'après-midi



Numéros d'urgence

- Samu : 15**
- Pompiers : 18**
- Police : 17**

LES SERVICES DE GARDE



Garde médicale

- Du lundi au samedi : 20h-24h.
- Dimanches et jours fériés : 9h à 24h
- > 10, bd des Frères-Vigouroux, Clamart.
- Indispensable d'appeler le Samu (15).**



Pharmacies de garde

- **8 novembre**
- > Pharmacie de Provence 51 avenue Pierre-Larousse, Malakoff 01 42 53 58 91
- **15 novembre**
- > Pharmacie Burbot 24 rue Jean Bleuzen, Vanves 01 46 42 38 94
- **22 novembre**
- > Pharmacie Chuop 1 place du Président-Kennedy, Vanves 01 41 90 77 70
- **29 novembre**
- > Pharmacie principale de Malakoff 1 avenue Augustin-Dumont, Malakoff 01 42 53 03 31

L'ÉTAT CIVIL

Du 19 septembre au 19 octobre 2020



Bienvenue

- AZIB Enaël • THUILLIER Joséphine • DESJARDINS Inès • PERNEL GRÉAU Charlotte • FAYAD Eileen • KOROMAN Losseni • SYNYCHYN Dominik • AUBERT Ulysse • BONUCCHI Rose • HEMMERLÉ Paul • DISSIER Alice • JOBART Nina • BENYAHIA Isaac • RAMAHOLIMIHASO Ariel • CESAR Malhory • BARNY PRUDENT Jaô • SLIMANI Hana • RAIS-ALI Lyne • JIBIDAR Liorah • BENMAHAMMED Ali • BOUKERCHE Souhayl • FLICHY Sixtine • AYADI Tasmine • KETTANE Masten • CISSOKO

- Zayann • REGEL Théa • HAMMOUTI Yanis • DELCENSERIE Constance • VALLÉE RUIZ Maxence • SAVARY Léo • ONDO MVE LANGLADE Jade • DJAÏZ Sajida • DRAOUI Amira • GRONDIN Louis • SABAG Miriam • MOREIRA RAGOT Mya • DEMBÉLÉ Coumba • PICART Miila • LANCIA DELVAQUE Romane • DOROTHÉE Emile • Le BLANC Rio.



Vœux de bonheur

- MECHTAOUI Sami et DUFOUR Aurélie • CHOSROVA Mickaël et ALBIN Sarah • DEBRIE François-Marie et COULIBLY Fatoumata

- JHUEL Anthony et MESBAH Camélia • BELTRAN Javier et CAMPOS RUBIANO Josefina • YESILKAYA Güdogdu et SOMA Céline • HARBIT Ahcène et ZAHY Myriam • BOKRI Aymen et OUEGHI Rania • GUIEU Renaud et BONANNI Floriane • DAIX Steven et WANG Na.



Condoléances

- GAZZIOLA épouse BELLAVARY Anna-Maria 65 ans • PASCAL veuve GOSSELIN Léonne 98 ans • LANTUEJOUL veuve HUGON Jeannine 81 ans • ALVES-MAIA José 74 ans • EVRARD veuve

- MILLER Blanche 92 ans • POUILLOT veuve GORSE Nelly 98 ans • CERTES Madeleine 62 ans • FELDMANN épouse FOSSAERT Marie-Julie 45 ans • MAILLARD Hubert 65 ans • KLEINMAN Davis 54 ans.

Retrouvez toute l'actualité de Malakoff sur **malakoff.fr** et sur



Nom de compte : **@villedeMalakoff**

Vos idées pour la ville!
Bientôt, une nouvelle plateforme participative en ligne

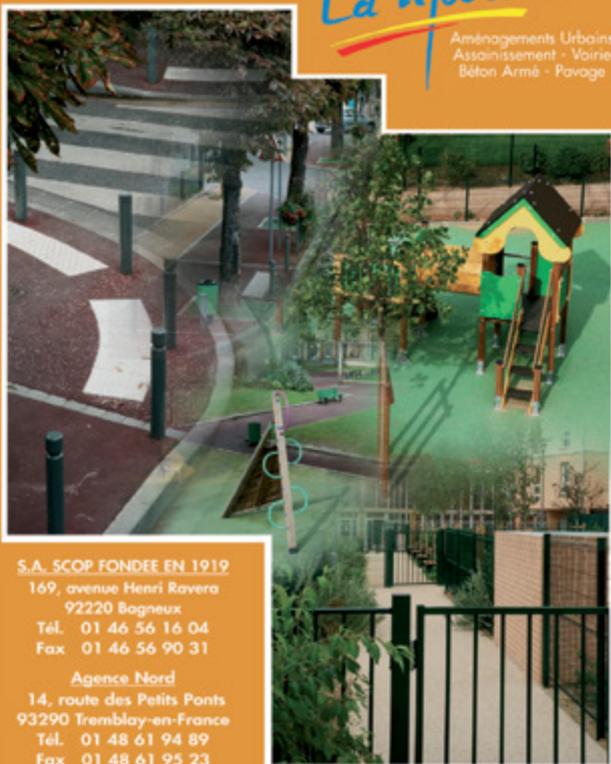
nous.malakoff.fr

Pour participer, contribuer, s'exprimer sur tous les projets participatifs de Malakoff.

Parce que la première des compétences est la qualité, nous signons nos chantiers :

La Moderne

Amenagements Urbains
Assainissement - Voirie
Béton Armé - Pavage



S.A. SCOP FONDÉE EN 1919
169, avenue Henri Ravera
92220 Bagneux
Tél. 01 46 56 16 04
Fax 01 46 56 90 31
Agence Nord
14, route des Petits Ponts
93290 Tremblay-en-France
Tél. 01 48 61 94 89
Fax 01 48 61 95 23

ANGE@JARDIN
LE PAYSAGISTE DE VOTRE PARADIS VERT

CRÉATION & ENTRETIEN de JARDIN & TERRASSE
PARIS - 78 - 91 - 92 - 94

- Création & entretien
- Pose et entretien de gazon
- Arrosage automatique
- Élagage & abattage
- Plantation de tous végétaux
- Contrat d'entretien annuel
- Terrasses & jardinières
- Dallage, pavage, clôture, & maçonnerie de jardin

06 18 42 13 87

www.angejardin.fr contact@angejardin.fr
51 chemin des Berges, La Norville (91)

Tous les agents immobiliers sont menteurs, inconstants, faux, bavards, hypocrites... ou pas !!!

capifrance
Pour plus sur votre bien

Vincent UETTWILLER
Votre conseiller immobilier
07 69 97 25 97
vincent.uettwiller@capifrance.fr

Stations Techniques Agréées

FRISQUET

elm.leblanc

Saunier Duval

Chaffoteaux

Vaillant

De Dietrich

CELO GAZ

www.celo-gaz.com

01 45 39 48 84

Chaudières à gaz
Contrat d'entretien
Dépannages appareils gaz
Détartrage d'installation
Ramonage
Remplacement d'appareils
Ballons électriques

5, rue Maurice Rouvier - 75014 PARIS
Mail. secretariat@celo-gaz.com



PGA
INDEPENDENT GROUP

SYNASAV

QUALIBAT

PARTENAIRE **GRDF**

Mobile : 07 77 75 87 33 - Agence : 01 75 32 30 25

Chez nous **Chez vous** *L'immobilier de proximité*



**UNE AUTRE
MANIERE DE PENSER
L'IMMOBILIER**

**ESTIMATION
ACHAT
VENTE
LOCATION**

CNCV-IMMOBILIER.COM

111 BOULEVARD GABRIEL PERI - 92240 MALAKOFF